

ÉDITORIAL. Le poison de l'antisémitisme

« La France, pays des Lumières ne saurait prendre le chemin de la haine ténébreuse. Nous ne pouvons accepter qu'au pays des droits de l'homme soit bafoué le respect de l'autre quelle que soit son origine, sa religion, ses opinions, sa vie privée ». L'éditorial de Jeanne Emmanuelle Hutin.



Le 31 octobre 2023, des étoiles de David peintes au pochoir sur la façade d'un immeuble du XIV^e arrondissement de Paris. | PAUL ABRAN/LE PARISIEN/MAXPPP
[Ouest-France](#) Jeanne Emmanuelle HUTIN. Publié le 04/11/2023 à 05h45

Newsletter La Matinale

Chaque matin, l'actualité du jour sélectionnée par **Ouest-France**

Les pogroms du 7 octobre 2023 commis par le groupe islamiste terroriste Hamas en Israël auraient dû soulever un immense élan de compassion envers les victimes et leurs proches. Mais au fur et à mesure que les bombardements de Gaza s'intensifient, partout, l'antisémitisme se déchaîne. En France, il grandit dangereusement de jour en jour.

Étoiles de David sur des synagogues, des commerces, des maisons, ravivent la mémoire de l'abominable Shoah. Photos des otages du Hamas arrachées des murs de nos villes au lieu d'exiger leur libération. Français de confession juive dont des étudiants insultés, menacés de mort... Nous condamnons ces actes odieux avec la plus grande fermeté.

La France, ce grand pays des Lumières ne saurait prendre le chemin de la haine ténébreuse. Nous ne pouvons accepter qu'au pays des droits de l'homme soit bafoué le respect de l'autre quelles que soient son origine, sa religion, ses opinions, sa vie privée. Notre pays a appris la tolérance après tant de sang versé : nous ne pouvons abandonner son exigence de non-violence qui permet de vivre en paix.

Parce que nous, Européens, avons fait la mortelle expérience de l'antisémitisme, nous ne pouvons accepter son retour d'où qu'il vienne. Parce que nous savons à quel abîme d'inhumanité il conduit, nous ne pouvons admettre que la défense de la cause palestinienne passe par l'acceptation de la barbarie du Hamas.

Le Hamas a-t-il vraiment le souci du peuple palestinien ? « **Les tunnels de Gaza ont été construits pour protéger les combattants du Hamas, pas les civils** », a osé dire l'un de ses porte-parole alors que Gaza est bombardé depuis trois semaines ! Le Hamas se sert des Palestiniens comme de boucliers, car son but est ailleurs : détruire Israël, tuer les juifs, exciter la haine contre l'Occident. Même en France on entend des slogans inacceptables faisant l'apologie criminelle du terrorisme.

Respecter l'autre

Ne nous y trompons pas. Si des prêcheurs de haine répandent un « antisémitisme islamiste », c'est contre eux qu'il faut lutter, contre les structures qui les portent et non contre nos compatriotes musulmans qui veulent eux aussi vivre en paix. Beaucoup souffrent de voir leur religion ainsi utilisée.

Il importe de refuser toute compromission avec les idéologies de la mort. Quand le Hamas et le Hezbollah étaient, en 2006, qualifiés de « mouvements sociaux progressistes », « partie de la gauche mondiale » par la philosophe Judith Butler, cela devrait nous alerter. Certes, la philosophe a depuis condamné sans réserve les violences du Hamas et prône la non-violence. Mais les courants de pensée inspirés par ce type de théorie et présents dans des universités doivent condamner sans ambiguïté et la violence et l'antisémitisme et le terrorisme, *a fortiori* quand ils risquent d'embrigader des étudiants.

Sur le plan politique, la clarté doit être de mise. Le refus de M. Mélenchon et de certains membres de LFI de qualifier le Hamas de terroriste apparaît comme une dangereuse et pitoyable compromission. De même dans les communes du pays, il arrive que le clientélisme politique renforce les communautarismes. Il faut y mettre fin. Car, tout cela encourage le repli sur soi et la haine, mine la République et la démocratie.

Parce que nous savons à quelles tragédies humaines conduit l'antisémitisme, nous avons le devoir de les éviter. Notre responsabilité est donc aussi de transmettre à ceux qui les ignorent la connaissance de l'histoire et des lois pour résister à la barbarie. Ainsi que de fortifier les repères pour construire une communauté humaine qui s'enrichit de ses différences au lieu de s'anéantir dans le refus de l'autre.